

## Entrez et montez!

Voici l'histoire d'une femme cougar, âgée de cinquante-six ans et qui vient de marier un mec de seize années, en moins. Malgré une certaine vigueur, ce dernier est affligé d'une musculature développée devant l'ordinateur, c'est-à-dire quasi nulle, d'où beaucoup d'entraves...

- Oups! gémit Benjamin, accablé, car la porte de leur maison, lui cogne l'échine, en se refermant. Alors, il chancelle, ainsi que son précieux fardeau dans ses bras, Lynda, sa nouvelle épouse. Les genoux légèrement fléchis, rappelant tristement un primate, il se dirige malaisément vers l'escalier.

- Écoute, mon petit canard doré, susurre sa belle douce, tu n'es pas obligé de te condamner à grimper les douze marches pour me déposer sur notre lit, tu sais!

- Je veux relever le défi, ma cocotte à plumes roses, halète-t-il les bras tremblants.

- Étant donné que le stress m'a fait engraisser, je ne veux pas que tu t'éreintes le soir de nos noces, ce n'est pas le moment de te blesser le dos, murmure-t-elle, coquine. Arrête, s'il te plaît!

Sourd comme un homme, Benjamin entame la montée, croulant presque sous la charge et en ce moment, il en est seulement à la troisième marche. Lynda, les yeux ronds par-dessus ses lunettes, reluque nerveusement la rampe, hélas face à elle. C'est que depuis toujours elle souffre de vertige et là elle panique en s'imaginant sur le bord d'une falaise. Or, nous allons l'apprendre tout de suite, quand la peur s'empare d'elle, elle a la nausée. De son côté, l'époux flageolant vient de gagner deux autres marches. Le front perlé de sueur, il souffle comme un phoque puis, hésitant, il chambranle, vaguement attiré vers l'arrière. Or, il refuse d'abandonner, surtout en pensant au souvenir de cette journée mémorable, à jamais terni par sa lâcheté. Il regarde le cruel escalier en ressentant la frayeur de sa femme, ou peut-être est-ce sa femme qui ressent la frayeur de son mâle. De toute façon, une malheureuse conclusion s'impose: la frousse les enserre. Il lève donc le pied droit très haut, enjambe encore deux marches en déposant sa chaussure qui cogne bruyamment le bois franc. On entend les bronches de l'homme malgré le bruit de son soulier qu'il rabat triomphalement chaque fois qu'il gagne une ou deux marches.

- Saint Valentin, prends pitié! supplie Lynda silencieusement en laissant tomber sa tête sur l'épaule de Benjamin, car elle retient constamment des haut-le-cœur. C'est beau minou- grisou! lui chuchote-t-elle en l'embrassant sur la joue. À présent pose-moi, tes preuves sont faites, je connais ta force.

Mais malencontreusement, il se sent comme un alpiniste à la conquête de l'Himalaya et pas question de baisser les bras, c'est le cas de le dire. Il pousse l'audace jusqu'à transférer Lynda vers la droite, ayant le membre gauche totalement ankylosé.

- Es-tu correct? s'inquiète-t-elle en percevant son essoufflement.

- Ça va bien, là, fanfaronne-t-il, réussissant à peine à articuler. Un, deux, trois, il ne reste que quatre marches, ma chère, exulte-t-il. Il ne sera pas écrit que Benjamin Lamontagne va flancher! Oh, non!

Tout à coup, ces paroles prétentieuses attisent sa vulnérable, comme s'il défiait le mauvais sort. Cela l'oblige à rester encore immobile et à reprendre son souffle, tellement il est nerveux.

- Écoute, mon petit sucre d'orge, je pense que tu t'es trompé, le corrige-t-elle, je décompte encore cinq marches.

Il sursaute dangereusement...à suivre...

- Je suis comptable agréé depuis quinze ans, riposte-t-il, et tu affirmes que j'ai mal chiffré? Voyons!

- Heu, ben là, s'excuse-t-elle, navrée, c'est peut-être la saleté dans mes lunettes, mais il me semble que...oh,...et puis laisse tomber!

Elle enlève ses verres et tire énergiquement sur le mouchoir de poche solidement cousu, ce qui provoque un soubresaut chez l'homme, suivi d'un chancellement des plus inquiétants qui rappelle ridiculement une quille qui branle. Mais, oh victoire, il n'y a pas d'abat, car il parvient à se stabiliser et à calmer sa respiration. Quant à Lynda, elle prend le revers du veston, nettoie ses lunettes, puis les enfle. Elle déglutit à grand-peine, puisque le mal de l'air s'acharne sur elle. De plus, l'inquiétude la ronge, parce qu'elle craint qu'il se fracture un membre: Benjamin est si mal nanti côté ossature.

- Bon, allons-y, on continue! déclare-t-il en gémissant, car hélas sa femme a raison, il reste bien cinq marches.

Alors, abruti de fatigue, les yeux fixés sur le palier, il visionne l'escalier comme une montée dont la fin recule constamment. Son épouse, statufiée d'angoisse, lutte toujours contre des nausées et elle pressent une nuit de noces alourdie de comprimés et de compresses. Par contre, la chance lui sourit, car elle parvient enfin à s'agripper discrètement à la rampe. Trop contente, elle encombre son petit canard bleu de dizaines de bisous sur ses mignonnes oreilles.

- Attention, ma chérie, mes jambes tremblotent à cause de tes chatteries! la dispute-t-il gentiment en éclatant de rire.

- Je t'aime trrrrrrrrrrrès trrrrrrrrrrrrrès fort, déclame-t-elle à la limite de l'hystérie, tant elle est soulagée de ne plus avoir de malaise.

Diablement fouetté par cet aveu enflammé, Benjamin redouble d'ardeur en risquant une longue enjambée de deux autres marches. Le pied levé vers le but convoité, il s'élance trop en s'inclinant vers l'avant, quand un sinistre craquement le rappelle à l'ordre.

- Oups! Oups! Oups! s'écrie-t-il en équilibre sur une jambe.

- Est-ce que c'est ton dos? s'alarme-t-elle, surtout qu'il vacille si périlleusement, qu'elle se voit dégringoler avec lui. Chéri, je t'en prie dépose ton pied! Et il lui obéit presto, car il était figé dans sa posture cocasse, genre héron.

- Ouais, ben, je viens d'arracher mon fond de culotte! répond-il, dépité en sentant un courant d'air, mais surtout en constatant qu'il n'a pas avancé d'un iota. Désespéré, il reprend un petit élan et aboutit in extrémis sur la marche suivante. Une suée l'inonde, tandis que Lynda, les jointures blanchies à force de se cramponner à la rampe, endure une crampe qui lui tord les doigts, telle une sorcière. Qu'à cela ne tienne, elle l'encourage encore et encore.

- Bravo! clame-t-elle, d'une voix bêlante de peur et de douleur. Maintenant, arrête, je t'en prie tu as presque réussi.

- Tu trouves? demande-t-il, très mécontent de sa performance.

- Tu sais, pour un homme d'ordinateur, tu te classes haut la main. Tu peux te reposer et me reposer, rigole-t-elle.

- Pas question, tranche-t-il, il faut que j'y arrive, sinon jamais plus je ne pourrai m'admirer dans un miroir!

Et il repart de plus belle en répétant dans sa tête, comme un horrible mantra: plus que quatre marches, plus que quatre marches, plus que quatre marches et il en grimpe une autre.

- Trois! Trois! songe-t-il, enragé d'aboutir au plus vite en franchissant une autre.

Comme ultime effort, cette fois, il se projette vers le sommet si convoité, quand en posant sa semelle, celle-ci dérape sur le palier, ce qui les fait valdinguer par terre, tandis que lui tombe écartelé. Crevé, il regarde Lynda, les yeux en strabisme, en essayant de joindre ses deux jambes.

- Outch! Ouille, ouille, gémit-il à la manière d'un homme.

- Es-tu correct, mon petit canard bleu? le questionne-t-elle en rampant vers lui et en lui passant les mains partout, pour vérifier qu'il a tous ses morceaux. Es-tu blessé au dos?

- J'espère que je n'ai pas un lumbago. Et toi, doudouce, ça va?

- Oui, je suis sauvé et elle l'embrasse tendrement. Heu, qu'est-ce qu'on fait maintenant?

- Aide-moi seulement à me relever, répond-il, comme s'il était Batman.

Et après beaucoup d'essais et d'erreurs, malgré ses gémissements, Benjamin est enfin debout. Pour la suite, étant leur plus proche voisine, je les ai entendus rire convulsivement pendant des heures, ce qui m'a d'ailleurs empêchée de dormir. Après, désolée, impossible d'en savoir plus car le silence s'est installé. De toute façon, qu'aurais-je pu ajouter que vous ne sachiez déjà, vous, chers lecteurs si intelligents, hein? Pour le moment, laissez aller votre imagination, car chez les Lamontagne, on ne peut tout de même pas entrer et monter...

© Tous droits réservés, Raymonde